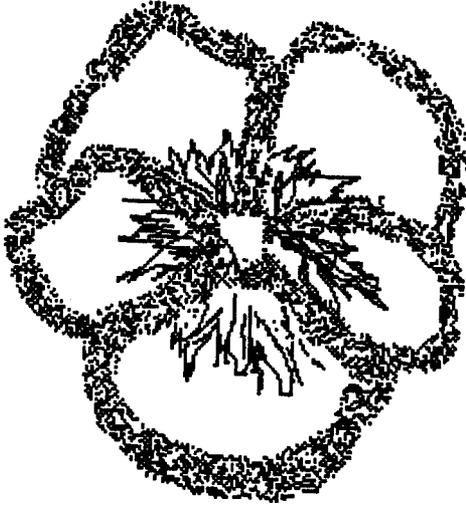


LA PENSÉE...
EN AUTOMNE



**CERCLE DE LIBRE PENSÉE
DE JODOIGNE
- 1877 -**

**Périodique trimestriel
4ème trimestre 1993 - n°3**

**Bureau de dépôt
1370 JODOIGNE**

Nous voici au plein coeur de l'automne, et au moment de boucler ce troisième numéro de notre bulletin de liaison. Une saison qui nous appelle déjà à tirer les bilans et à tracer les projets pour une nouvelle année. Contents, mécontents, nous vous attendons tous à notre assemblée générale le 13 novembre et comptons fermement sur vous pour nous rappeler que votre attachement à notre cercle pèse d'avantage qu'une carte de membre. Cette fois encore, "La Pensée" vous propose un article de fond (merci Luc !), des annonces de conférences, expositions, quelques nouvelles de la société belge pour la crémation et un de ces petits "coups de gueule" bien à point dont Paul a le secret !

Tout ceci nous rappelle qu'il est urgent de mettre nos volontés en commun pour faire de notre idéal de liberté une réalité vivante, pour prouver à nos "moulin's" que les hommes et les femmes d'aujourd'hui ont compris que l'époque du laisser faire est révolue.

Si le XXI^è siècle n'a plus que le choix "d'être religieux ou de ne pas être", il appartient plus que jamais à chacun de nous de poser dès aujourd'hui les actes qui seront les fondations de la société de demain. Se plaindre du présent et du passé est stérile, construire l'avenir est un devoir pour tous les amoureux de liberté.

De plus en plus, l'homme tire parti de sa connaissance, de son bien-être social, pour trouver mille moyens de "ne pas faire". C'est un des paradoxes de cette fin de millénaire. Après les combats incessants de ces derniers siècles pour gagner le droit à l'expression, à la participation aux décisions, l'homme décide à présent de ne pas décider, de s'en remettre à d'autres pour penser, pour juger. Notre société est dirigée par des groupes de pression multiples qui ne ménagent pas de place à l'individu. Elle ressemble étrangement à ces essaims d'abeilles dans lesquels la fonction a plus de poids que l'individu. Les leaders d'opinion, les vendeurs d'idéologies toutes faites, ont encore quelques beaux jours devant eux. La passivité des catholiques face aux injonctions intolérables formulées par leur pape dans sa dernière encyclique, en est une triste et stupéfiante constatation.

Je crains qu'après tant d'efforts, nous soyons en train de vendre cette liberté dont nos sociétés occidentales pouvaient être si fières contre un peu de confort. Qui parmi nous réagit aux viols de Bosnie, qui s'élève avec force contre le marchandage de notre culture (dans tous les sens du terme), qui s'oppose fermement à ce que la toute puissante économie l'emporte sur la liberté des peuples à disposer d'eux-mêmes ? Il y a des jours où l'histoire semble faire brusquement demi-tour.

Je te rejoins Luc, il nous faut un idéal d'urgence, mais nous avons le nôtre, il s'appelle Liberté. Ce qu'il nous faut, maintenant, c'est votre voix pour crier, c'est votre plume pour écrire, c'est vos mains pour construire. Sur le chantier de la vie, elles sont toutes utiles.

Dans "Le Soir" du 30.8.93,
on pouvait lire :

PAUL GUILLAUME (Jodeligne)

Liberté de culte...

Je suis Belge par hasard de naissance, internationaliste par conviction et laïque par droit constitutionnel.

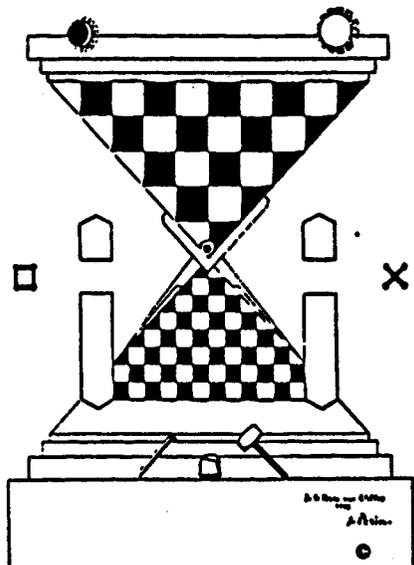
La première image que la RTBF nous a donnée de la prestation de serment du roi Albert II nous a montré, aux places d'honneur, le cardinal Darneels et le nonce apostolique. J'apprends par Fernand Colleye que le nonce est, « traditionnellement », le doyen du corps diplomatique et je veux bien l'admettre.

Mais quelle est la justification de la place de Monsieur Darneels ? L'église catholique n'est, en effet, jamais qu'une « des philosophies reconnues par notre constitution. (...) »

Fernand Colleye rappelle, dans son commentaire, la liberté de culte. Comme aurait dit Coluche, « certains sont plus libres (« plus égaux ») que d'autres ».

EXPOSITION : voyez aussi notre agenda.

La Franc-Maçonnerie en Questions



LA FRANC-MAÇONNERIE EN QUESTIONS

Jamais on a autant écrit, discoursu sur la Franc-Maçonnerie. Emissions de radio ou de télévision, livres ou articles suscitent des intérêts renouvelés mais pas toujours satisfaits.

Le Centre d'Action Laïque du Brabant Wallon espère répondre aux interrogations du grand public et participer à la démystification d'une organisation encore mal perçue en présentant l'exposition "La Franc-Maçonnerie en Questions" et le dossier-catalogue y attaché.

Les articles contenus dans ce dossier donnent un large aperçu de points de vue spécialisés dont la richesse de documentation, d'investigation et de réflexion captivera le lecteur.

La confusion entre mouvements laïques et Franc-Maçonnerie est courante; si un large cousinage - entre autre la pratique du libre examen - unit ces deux sociétés, elles restent distinctes sur bien des points !

Si certains Francs-Maçons sont des tenants de la laïcité, tous ne le sont pas ! Et tous les laïques n'appartiennent pas, il s'en faut à la Franc-Maçonnerie.

Voir notre exposition, lire notre dossier-catalogue fera découvrir une réalité différente qui nous enrichira.

POINT DE VUE :

" UN IDEAL D'URGENCE..."

Un article de réflexion proposé par Luc LIBON, ex-président du cercle de Libre Pensée de Jodoigne de 1975 à 1985.

Depuis très longtemps, la dernière guerre peut-être, l'actualité n'a jamais été aussi préoccupante voire dramatique. Chacun de nous, de par sa liberté de pensée et d'action, tend à réagir individuellement et librement face aux drames qui se jouent autour de nous. Le tout est de s'assurer de l'existence de cette action et d'en examiner la pertinence.

Le libre penseur ne peut se confiner dans une attitude contemplative sous peine de tomber dans le travers de ceux-là même qu'il critique. Pourquoi ?

Il est urgent de mettre nos sens en éveil face à la gangrène qui ronge actuellement l'humanité.

La planète est sur le point d'imploser. Après le vieux rêve de république universelle issu de cette philosophie des lumières porteuse de l'idée du progrès, voici que s'érigent les frontières qui ne sont plus seulement physiques ou juridiques, mais aussi mentales.

Jamais nous n'avons été aussi près de la barbarie, c'est-à-dire de la désignation de l'autre comme barbare et, comme tel, devant être éloigné ou éliminé. Que le terme de "purification ethnique" fasse à nouveau partie du vocabulaire politique est révélateur non seulement de l'état d'esprit de tel ou tel peuple, mais de l'atmosphère de l'époque.

Certes, on peut toujours se féliciter de l'effondrement d'empires conquérants, mais la crise des états-nations, nés de l'idéologie du XIX^e siècle, ne laisse pas d'inquiéter les tenants d'une paix profonde. Que dire de ces mouvements autonomistes qui, pour des raisons diverses et sous des formes diverses, ressuscitent aujourd'hui ? Que dire des mouvements xénophobes en Allemagne et de l'importance confirmée d'une extrême droite belge ou française ? Car l'exclusion, la sauvagerie ne sont pas seulement chez l'autre, le Serbe, le Croate, l'Azéri, le Géorgien,.....

Elles sont aussi à notre porte. A l'état-nation se substitue la multiplication des états-ethnies. Et derrière tout cela ne se profile aucune idée unificatrice fondée sur la conscience de la valeur de l'homme, simplement parce qu'il est un homme.

Voici pourquoi il est important que les libres penseurs soient présents dans les combats qui se préparent.

Mais la prudence la plus absolue s'impose. Il existe un nazisme sans croix gammée beaucoup plus pernicieux que son frère de sang. S'il est toujours de bon ton de proclamer un profond dégoût du nazisme, il reste à se demander si certains ne proclament avec tant d'ostentation leur horreur du nazisme que pour mieux cacher l'inspiration proprement nazie de leur comportement.

On l'oublie trop souvent : avant d'être un régime, le nazisme est un état d'esprit, une manière de concevoir l'action politique et les rapports entre les hommes. Et il importe peu, en dernière analyse, qu'on se réclame d'Adolf Hitler ou de Joseph Staline, de n'importe qui ou de n'importe quoi...

L'esprit nazi peut même prendre le masque de l'antifascisme; ainsi en va-t'il, cas hélas peu rare, quand on empêche un orateur de parler, même en vociférant que " le fascisme ne passera pas".

C'est l'esprit nazi qui préside au terrorisme, au rapt et à l'assassinat d'otages, au viol institutionnalisé en Yougoslavie, en un mot à la montée de violence et de fanatisme à laquelle nous assistons aujourd'hui.

Comme aurait dit Schopenhauer : "Celui qui croit que dans le monde, les nazis ne vont jamais sans croix gammée et les fascistes sans faisceaux, sera toujours leur proie et leur jouet".

Une question se pose : que faisons-nous pour lutter contre cet état de choses ? L'intolérant, le rustre, le sauvage, c'est l'autre : l'intégriste musulman de la mosquée d'en face, le calotin du quartier. Il s'agit là d'un raisonnement qui fait furieusement penser à l'Ecole des Cadavres de feu Louis Ferdinand Céline pour qui tous ceux qu'il n'aime pas, et ça fait beaucoup de gens, sont Juifs, demi-juifs ou larbins des Juifs ou gogos des Juifs; Juifs ou enjuivés...

Car dans les milieux bien pensants que nous fréquentons tous, il n'est pas rare de rencontrer des marmousets frénétiques qui nomment fascistes tous ceux qui ne partagent pas pas leur paranoïa. En tous cas, les plus convaincus de la crédulité humaine ne laissent pas de s'étonner qu'une machine de guerre aussi incroyablement grossière puisse être utilisée. Le comble : dans des milieux qui se prétendent intellectuels !

Les ficelles sont grosses comme le bras : M. Untel n'est pas d'accord avec moi : et de un. Je déclare donc que M. Untel est fasciste : et de deux. Je puis donc, et de trois, calomnier M. Untel, salir M. Untel, frapper M. Untel, fermer la bouche à M. Untel et, si possible, mais ça ne l'est pas toujours, enfermer M. Untel, déporter M. Untel, tuer M. Untel. Car M. Untel n'est pas un homme: il est un fasciste.

Ce que ces petits Céline d'aujourd'hui ne voient pas et ne peuvent pas voir parce qu'ils ne savent que très mal ce qu'est le fascisme, c'est que les vrais fascistes, naguère, raisonnaient, façon de dire, exactement comme eux.

Mais la détresse peut aussi prendre d'autres visages : celui de la pauvreté, de la maladie, de la souffrance. Oserait-on encore faire preuve d'autosatisfaction quand une bonne partie de l'humanité meurt de faim? Certes, nous discutons passionnément entre nous des problèmes de l'heure; bien entendu, nous dénonçons des situations graves avec des trémolos dans la voix; évidemment nous stigmatisons avec éloquence des attitudes qui nous paraissent condamnables; mais généralement sans aller plus loin que ce que l'on appelle communément la bonne résolution.

C'est cette inertie qui aujourd'hui rend beaucoup de libres penseurs désabusés.

Réfléchissons demain ensemble à solidifier les bases essentielles de notre idéal et de notre engagement.

Puissent-elles contribuer à être le trait d'union entre nos divergences. Trait d'union, symbole orthographique qui joint deux mots dont l'ensemble forme un seul mot composé. Ou peut-être une entité nouvelle, un pont jeté entre deux rives, lieu de passage et d'échange dans les deux sens possibles, dans l'acceptation des différences, dans la tolérance réciproque.

Soyons convaincus que l'application de ce trait d'union, fragile parfois comme peut l'être la beauté, est parfois délicate mais sûrement pas irréalisable.

Ne la considérons pas comme un doux rêve relevant de l'utopie mais comme la résultante de nos efforts conjugués. Et si nous remplaçons le trait d'union par notre volonté, nous donnerons à notre action la dimension que requiert sa perennité.

"Nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres - Nous l'empruntons à nos enfants" a dit Saint - Exupéry.

Rassembler ce qui est éparé est aujourd'hui un idéal d'urgence.

Luc LIBON

L'Agenda d'Automne

* *Plantes médicinales : chimie, activité, utilisation dans nos pays et dans ceux du Tiers - Monde* : Conférence - débat par Maurice VANHAELEN organisée par l'Extension ULB de Jodoigne. Le mardi 19 octobre à 20H00 à l'Athénée Royal de Jodoigne (61, chaussée de Hannut) - Renseignements 010/810261

* *Esculape à la recherche de Cléo : les "confidences" d'un cadavre datant de 200 ans avant J.- C.* : Séance de ciné-débat animée par N. DOUROV et M. ENGELBORGHES. Le mardi 26 octobre au campus du Solbosch - ULB - Bruxelles. Renseignements auprès de l'Extension ULB de Jodoigne : 010/810261

* *Assemblée Générale du Cercle de Libre Pensée de Jodoigne* le SAMEDI 13 NOVEMBRE à 18H00 en la salle du Moulin à Zétrud-Lumay, suivie à 19H30 de l'apéritif et du souper. Renseignements et réservations au 010 / 81 22 64

* *LA FRANC - MACONNERIE EN QUESTIONS* : Exposition organisée par le CAL Brabant wallon au Château de l'Ermitage de Wavre du 20 novembre au 5 décembre. Adresse : 23, rue de l' Ermitage - Ouvert de 14 à 18 H00 tous les jours sauf le lundi (sur rendez-vous). Entrée libre. Voir annonce - Renseignements. : 010 / 22.31.91

La société belge pour la crémation

vous connaissez ?

Cette ASBL, fondée en 1906, se place en dehors de toute préoccupation commerciale, politique et religieuse. Après avoir combattu pendant près d'un quart de siècle pour obtenir le vote de la loi du 10 mars 1932 qui autorise la crémation en Belgique, c'est suite à l'intervention de cette société qu'a été construit le premier crématoire du pays et qu'a eu lieu la première crémation en juin 1933.

Sa devise est "VIVRE LONGTEMPS, PUIS LAISSER LA TERRE AUX VIVANTS"

N'est-il pas vrai que le vrai tombeau des morts est le coeur des vivants ?

Le rôle de cette ASBL est d'informer et éclairer ceux qui s'interrogent. Sa mission est de garantir le respect des volontés de ses membres et s'adresse tout spécialement aux personnes seules ou n'ayant pas d'héritiers directs

Si vous désirez en savoir plus long sur la crémation, sa législation, son coût approximatif, les possibilités de destination des cendres, de paiement anticipatif, les modalités d'adhésion, ... demandez la documentation gratuite sur ce sujet à l'adresse suivante : Société belge pour la crémation - 1, Boulevard Lemonnier à 1000 Bruxelles.

Initiative et Rédaction : Maryline BORRENS

**Editeur responsable : Eddy ROMMEL - 502, Chaussée de Tirlemont
1370 JODOIGNE**